15

LA TARENTELE ESCRASEE OV L'IMPRECATION DE L'IMPIE MAZARIN.

A ROüEN.

M. DC. XLIX.

Case
F
94
.326
1649 Ta

THE NEWBERRY
LIBRARY

56-1741

LA TARENTELE OV L'IMPRECATION de l'impie Mazarin.

QVN chacun des François eſchauffe ſon courage,
Qu'il aporte flambeaux, qu'il bruſle & qu'il s'accage,
Que le Ciel & la terre, & tous les elemens,
Du cahos empeſté ouurent les fondemens,
Pour y plonger viuant le plus abominable,
Qui fut iamais au monde vn Miniſtre execrable,
Vn traiſtre, vn renegat, vn ſauuage effronté,
Vn vile Mazarin vn ſerpent infecté,
Vn maraut capfart, vne ame carnaciere,

Qui se repaist de sang; qui frappe par derriere.
Sauueur du genre humain pourquoy n'abisme-tu
Cét ennemy iuré de bien & de vertu.
Le Ciel ne peut iamais mieux employer son foudre,
Qu'a brusler cét impie, & le reduire en poudre:
Soleil ne luy fais plus ta lumiere sentir,
Terre creue tes flancs afin de l'engloutir,
Pleuue l'air dessus luy, les éclairs & le soulfre,
Tombe le feu du Ciel, ouure l'enfer ses gouffres,
Que la mer se déborde, afin de l'abismer,
Que l'enfer, le Soleil, l'air, feu, Ciel, terre, nuë,
Bourelle, offusque, tuë, embraze, engouffre, abysme,
Ce demon enragé dont l'effroyable crime,
Fait dresser les cheueux a ceux qui vrays François,
Portent au cœur graué le saint nom de nos Rois.
Cicile a-tu porté ce tigre dans ton ventre?
Non, ce monstre est sorty du Plutonique centre:
C'est l'Ante-Christ conceu au sein de Lucifer,
Du salle accouplement d'vne rage d'Enfer,
Le venin d'Alecton, becume de Cerbere,
Et le poiz on formé au ventre de Megere,
Ont incarné ce Diable, & comme vn auerton,

L'ont

L'ont ietté sur le bord du vaste phlegeton,
Le blasme le menace, enfin l'excommunie,
Et le nomme suppost de toute tyrannie,
Iusques à quand faut-il que nous endurions
Les regards venimeux de ce rouge espions
Brusions, brisons, boüillons, armons nostre vengeance,
Contre ce vil matin qui sappe dans la France,
Bannissons de nos yeux cét infame estranger,
Chassons bas ses suppots, sauuons nous du danger,
Que la posterité sçache que ce Royaume,
Lors qu'il en est besoin ne manque iamais d'hommes,
Que France est tousionrs France, & que malgré l'Enfer,
Et l'Espagne, on verra les François triompher,
Margré tous ces efforts des puissances contraires,
Nous verrons vn succez heureux en nos affaires,
Sçache malgré ta rage que ta vie infame,
N'aura point d'autre fin que la cendre & la flamme.
Engeance de Satan, tison seditieux,

Qui crache ton venin mesme contre les Cieux,
Quoy? celuy que i'attaque est indigne d'apprendre,
Les raisons que ie veux aux François faire entendre,
Les tortures, la gehenne, & les plus grands tourmens,
Sont les seules raisons qu'on rend à telles gens,
Et partant, ô fureurs Deesse de vengeance,
Luttes, rages, demons, pernicieuse engeance,
Du prince des Enfers, Tisiphone, Alecton,
Megere, Proserpine & tout ce que Pluton
Possede en son cahos de plus espouuantable,
Sortez de vos prisons prenez ce miserable,
Que le Tantale soit son plus cruel tourment,
Que vous ferez souffrir à ce vieil garniement,
A ce traistre estranger ennemy de la France,
Qui foule sous ses pieds son nom & sa puissance;
Mais cecy est trop doux inuentons de nouueau,
Que! que sanglant supplice a ce traistre bourreau,
Qu'il soit escorché vif, & traisné sur la clef,
Qu'on luy brize les os, qu'on luy brusle le chef,
Sus donc appreſtez-vous, ſus bourelles furies,
Redoublez vos tourmens, & vos forceneries,
Ouurez vostre colere & chassez loin de vous,

Ce qui peut appaiſer vos feux & vos courroux,
Empoignez ce meſchant de vos rouges tenailles,
eſcraſez luy les yeux, deſchirez ſes entrailles,
Que ſon corps ſoit reduit en cent morceaux eſ-
pars, faites luy ruiſſeler le ſang de toutes parts,
Qu'engouffrez dans le ſopubre, en ſouffrés dans
le gouffre,
Seul de tous les damnez les tortures il ſouffre,
Afin qu'eſtant puny comme il l'a merité,
Il ſerue vn iour d'exemple à la poſterité,

F I N.